

ET LES TOURISTES?

Vacances j'oublie tout...



C'est un fait, Marseille attire de plus en plus de touristes. Et ce, malgré la crise. En juillet-août, 138 521 personnes sont passées par l'office de tourisme de la Canebière, dont 70 071 étrangers, soit 54 % de plus par rapport à 2008. Année qui aurait totalisé 4 millions de touristes dont 540 000 croisiéristes. En août dernier, les étrangers ont été majoritaires, avec de nombreux Espagnols. Ce qui a motivé les touristes à venir chez nous ? Dans l'ordre : le climat, les richesses environnementales (mer, calanques, îles), les liaisons aériennes et ferroviaires, les richesses culturelles, la découverte de la gastronomie et enfin un événement sportif et culturel. Les balades en Petit train (110 000 personnes) ou sur le bus à impériale (5 807 passagers) ont remporté un grand succès, de même que les sorties en mer qui ont attiré 58 038 touristes cet été, des chiffres toujours en hausse par rapport à 2008. Moins côté, le "mini-tram" aixois ne draine environ que 8 000 voyageurs. Une brouille eut égard au nombre de touristes qui a battu le pavé aixois. On avance le chiffre de 800 000 visiteurs par an à l'office de tourisme (1,4 million en 2006 pour l'année Cézanne!), contre 300 000 à Marseille. Et le pavé aixois a essentiellement été battu par des Américains. Suivent Anglais, Allemands, Italiens, Canadiens, Espagnols et Japonais. Une clientèle nipponne très convoitée par l'OT qui est présente sur tous les salons de tourisme. La bonne nouvelle, c'est qu'à Marseille, on attire les congressistes (97 338 en 2008) plus qu'à Aix (25 000 par an), les amateurs de bronzette (2 millions de personnes sur nos plages cet été), de foot (133 666 visiteurs du vélodrome en 2008) et de télé (plus de 1 000 personnes par jour dans la boutique officielle de Plus belle la vie au Panier).

COMMERCES. Si en matière d'enseignes les deux villes sont aujourd'hui à égalité, il est plus agréable de faire son shopping à Aix.

Match nul pour les boutiques avec avantage Aix

Une journée shopping? Destination Aix ou Marseille? S'il fut un temps pas si lointain, où tout fan de shopping marseillais préférait lécher les vitrines de la cité aixoise, aujourd'hui la donne n'est plus la même. Avec ses boutiques haut-de-gamme, son centre ville piéton, ses animations..., longtemps la petite ville du Roy René a battu à plate couture sa voisine phocéenne qui, elle, attirait une clientèle plus po-

Si Marseille s'est mise à la page, Aix attire avec ses artères piétonnes, propres et souvent animées.

pulaire. Mais depuis 4-5 ans, un nouveau visage commercial se dessine dans chacune des deux villes. L'une a rattrapé son retard en matière d'offre "accessible" avec les Allées provençales, tout prêt de la Rotonde. D'ailleurs, leur succès avec ses grandes locomotives -- Fnac, H & M, Zara, Olly Gan... -- ne se dément pas, preuve que ces temples de la consommation qui s'étaient aujourd'hui sur 19 140 m² manquaient cruellement dans le paysage commercial. "C'est une zone en plein devenir à la croisée des chemins entre l'ancien et le neuf. Notre clientèle est atypique, analysait dernièrement un des commerçants. Un client sur deux a sa carte de fidélité, il vient des quartiers environnants: des étudiants, de jeunes cadres, pas mal de célibataires aussi."



À la fois populaires, tendance et luxe, les deux villes n'ont plus rien à envier l'une à l'autre en matière de boutiques.

L'autre, sa voisine phocéenne, a passé la vitesse supérieure en multipliant ses enseignes créateurs, tendances et luxes. Et depuis 4 ans, des marques qui jusque-là étaient timidement représentées dans des magasins multimarques, ont fait le pari d'ouvrir des boutiques en nom propre. Bash, Zadig & Voltaire, Les Petites, Tara Jarmon, Manoush, Maje, Kulte, Eric Bompard, Lancel... autant de noms du prêt-à-porter qui viennent enrichir l'offre marseillaise et emballent les accros du shopping prêts à rester dans le centre ville de Marseille. Côté déco, la cité portuaire n'a rien à envier à la ville d'arts. Elle a même une longueur d'avance. Avec le pôle Paradis design, situé dans la deuxième partie de la rue Paradis qui irradie jusqu'à la rue Grignan en passant par la rue Breteuil, elle pavane.

Misraki, Ressource le marchand de couleur, Kartell, Issi ma, Danand, Sinibaldi, MD BA... se dressent aux côtés du quartier des antiquaires, rue Edmond-Rostand. Une belle complémentarité passé-présent dont ne peut se vanter la belle aixoise. "Avec ses circulations à thème "créateurs, design, luxe, bon marché", Marseille a rattrapé son retard. Et comblé son vide en matière de restauration rapide sympa, note-t-on à l'association Marseille Centre. En revanche, Aix attire toujours avec ses artères piétonnes, propres et souvent animées. Nous faisons un gros travail pour rendre encore plus attractif le centre. Et qu'un jour, on ait enfin le plaisir de la flânerie à la provençale doublé de celui de faire ses courses en bord de mer." Match nul alors? ■

Alexandra Cefai